

Station de MORELMAISON.

Les stations de compression sont ces usines à gaz nécessaires au réseau français de transport de gaz. pour relever la pression le long du réseau de transport et assurer le bon fonctionnement du réseau gazier

Il existe 26 stations de compressions de gaz comme celles de Morelmaison réparties en France sur le réseau de 32.527 km de canalisations géré par le gestionnaire français du transport de gaz GRTgaz.

En outre, la station de Morelmaison a un rôle essentiel pour les transits de gaz entre la France et la Suisse, et l'Allemagne et l'Italie par extension. Depuis la guerre en Ukraine, le rôle de la station s'est renforcé pour assurer les flux vers l'Allemagne. Et les capacités de livraison de gaz vers la Suisse, grâce à Morelmaison, sont de 1 million/h soit l'équivalent de la consommation annuelle de 1 000 foyers à chaque heure !

On parle là de 32 500 km de conduites ! Le pilotage des flux de gaz et des stations de compression est assuré grâce à une optimisation de l'énergie utilisée au niveau national. Ainsi, « selon les flux de gaz à réaliser, une station de compression pourra être mobilisée plutôt qu'une autre, étant entendu que le dispatching recherche l'optimum en matière de consommations d'énergie nationales.

Le gaz naturel que distribue GRTgaz est provient à 37 % de Norvège, 12,7 % d'Algérie, 14,7 % de Russie, 18,7 % des Pays-Bas et 1,8 % d'Égypte pour ne citer que les principaux. GRTgaz est un réseau au cœur de la transition énergétique. Aujourd'hui, 50 % de l'énergie thermique, 13 sites de production d'électricité à partir du gaz naturel ; demain transport du gaz vert issu de la biomasse : le biométhane ; après-demain : transport d'hydrogène, un gaz produit à partir d'électricité excédentaire issue de la production intermittente (éoliennes, photovoltaïque) avec un scénario imaginé pour 2050, une production et un transport de 100 % de la consommation annuelle française en nouveaux gaz décarbonaté.

En surface, des vannes et des tuyaux mais peu d'activité spectaculaire sur ce site piloté à distance, où seules quatre personnes travaillent.

La station de Morelmaison n'est pas moins stratégique : elle assure l'interconnexion entre un gazoduc qui ramène du gaz, notamment norvégien, depuis Dunkerque au nord, un autre en direction de la Suisse, un gazoduc qui historiquement ramenait du nord-est le gaz russe en provenance de l'Allemagne vers le sud de la France.

Elles permettent d'interconnecter les artères qui arrivent et partent de la station par un jeu de vannes, mais aussi grâce à des turbines de relever la pression de gaz pour compenser les déperditions occasionnées lors du transport. "Relever la pression permet de pousser le gaz dans les canalisations".

Les flux de gaz qui passent par la station alimentent l'Allemagne, la Suisse et la Belgique, et donc permettent (...) de faire preuve de solidarité de manière très concrète et de compenser la baisse de flux en provenance de Russie".

Porte d'entrée du gaz

Avec le tarissement du gaz russe dans les pipes, l'Europe a dû diversifier ses approvisionnements, en recourant au gaz naturel norvégien et au gaz naturel liquéfié du Qatar et des Etats-Unis, qui arrive par navires dans quatre terminaux méthaniers français tournant à plein régime.

Longtemps vue par les gaziers comme le "cul-de-sac" du gaz russe, la France est paradoxalement devenue l'une des portes d'entrée du gaz en Europe depuis que le gaz de Moscou n'arrive plus, ou presque.

Historiquement, le gaz arrivait en France via l'Allemagne et la Belgique pour être consommé sur le territoire ou réacheminé vers l'Espagne et la Suisse. Mais depuis la guerre, les autoroutes du gaz et le